

multitudes, et s'éclamant au nom des sables, des broussailles et des souffles, la place où sont les villes, parce que c'est juste, parce que le tyran et l'esclave, c'est à dire l'orgueil et la honte, sont partout où il y a des enceintes de murailles, parce que le mal est là, ^{encapsulé} dans l'homme, parce que dans la solitude il n'y a que la bête, ^{carrière} que dans la cité il y a le monstre. Ce qu'Isaïe reproche à son temps, l'idolâtrie, l'orgie, la guerre, la prostitution, l'ignorance, dure encore, Isaïe est l'éternel contemporain des vices qui se font valets et des crimes qui se font rois. —

V

L'autre, Lucrèce, c'est cette grande chose obscure, **Tout** Jupiter est dans Homère, **Jéhovah** est dans Job; dans Lucrèce, Pan apparaît. Telle est la grandeur de Pan qu'il a sous lui le Destin qui est sur Jupiter. Lucrèce a voyagé, et il a songé, ce qui est un autre voyage. Il a été à Athènes, il a haïti les philosophes, il a étudié la Grèce et deviné l'Inde. Démocrite l'a fait rêver sur la molécule et Anaximandre sur l'espace. ^{Comme Pythagore} Sa rêverie est devenue doctrine. Nul ne connaît ses aventures. Il a fréquenté les deux écoles mystérieuses de P. Euphrate, Néhanda et Bombédithon, et il a pu y rencontrer des docteurs juifs. Il a épilé les papyrus de Sappho, qui de son temps n'était pas transformée encore en Diocésaire, il a vécu avec les pêcheurs de perles de P. ^{tylos} Tylos. On trouve dans les Apocryphes de ^{tylos} d'un étrange itinéraire antique recommandé, selon les uns, aux philosophes par Empédocle, le magicien d'Agriente, et selon les autres, aux rabbis par ce grand prêtre Elazar qui correspondait avec Ptolémée Philadelphe. Cet itinéraire aurait servi plus tard de patron aux voyageurs des apôtres. Le voyageur qui obéissait à cet itinéraire, parcourait les cinq satrapies du pays des Philistins, visitait les peuples charmes de serpents et sucurs de plaies, les Psylles, allait boire au torrent Bosor qui marque la frontière de l'Arabie Déserte, puis touchait et maniait le Carcan de bronze d'Andromède encore scellé au rocher de Joppé. Balbe dans la Syrie creuse, Apamée sur l'Oronte, où Néanor nourrissait ses éléphants, le port d'Asiongaber où s'arrêtaient les vaisseaux d'Opbyn, chargés d'or, Legher, qui produisait l'encens blanc ^{préféré à celui d'Hadramouth}, les deux Syrtes, la montagne ^{de l'Amalthe} des Chasamony qui pullaient les naufragés, la nation noire ^{Imaragins} Aggizimba, Adrib, ville des escodites, Synopolis, ville des chiens, les Surprenants,

